

Sauvages me donnèrent à entendre que ce fleuve sort de deux ou trois grands lacs, puis on trouve une mer douce dont personne n'a vu le bout"—les Deux-Montagnes, les Chats, le Nipissing, le lac Huron—notre futur canal de la baie Georgienne.

La branche sud du Saint-Laurent n'avait pas l'importance de l'autre. On cherchait à déterminer l'étendue du pays dans la direction de l'ouest: le Saguenay, le Saint-Maurice, l'Ottawa suffisaient pour cet objet, du moins c'était assez pour anéantir la théorie de "la mer de Verrazano." Il fallait chercher plus loin les rivages du Pacifique. On était en présence d'un continent qui se prolongeait indéfiniment à l'ouest.

Tâcher de faire le tour du monde en aussi peu de temps que possible, par les voies les plus directes, telle a été la cause de la découverte du Canada. On s'est arrêté en route pour fonder des colonies, voyant que l'Amérique ne se laissait pas traverser comme une vulgaire province d'Europe. La Nouvelle-France a été une sorte de pied-à-terre durant trois cent cinquante ans pour attendre l'occasion de pénétrer jusqu'au Pacifique.

L'automne de 1535, Cartier tournant ses regards vers l'ouest, du haut de la montagne de Montréal, rêvait de remonter l'Ottawa pour se rendre à la mer du Japon. L'automne de 1885—trois cent cinquante ans après—le premier convoi de chemin de fer du Pacifique canadien se rendait d'un océan à l'autre. Ainsi vont les choses humaines. Un rêve en ce temps-là. Une réalité aujourd'hui.

La carte dressée en 1546, à Arques en Normandie, par Pierre Deceliers, montre le Saint-Laurent jusqu'à Montréal. Tout le Haut-Canada est en blanc. L'auteur n'avait pas d'autre source de renseignement que les écrits de Cartier et celui-ci s'était arrêté aux bouches de l'Ottawa.

En 1583, Jacques Noël, un neveu de Cartier, se rendit à Montréal. Quatre ans plus tard, il écrivait à Richard Hakluyt, de l'université d'Oxford, disant que son oncle lui avait laissé une carte montrant "un grand lac qui est au dessus des sauts et dont les Sauvages nous ont donné connaissance en disant qu'il y avait dix journées de marche (moins de cent lieues) depuis les sauts jusqu'à ce grand lac." On peut croire qu'il s'agit de l'Ontario.